

**Zeitschrift:** Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

**Herausgeber:** Schweizerische Verkehrszentrale

**Band:** - (1935)

**Heft:** 10

  

**Artikel:** Barberine et Ritom : les funiculaires CFF

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-778982>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Barberine et Ritom les Funiculaires CFF



Barberine

L'aménagement des lacs et barrages de forces dans les hautes cuvettes des Alpes, puis les nécessités d'entretien, le mouvement du personnel et des matériaux ont souvent entraîné la construction de lignes d'accès de caractère définitif, audacieuses et fort coûteuses, telles que le tourisme n'aurait guère osé s'en offrir, si par bonheur les compagnies n'avaient trouvé profitable de les offrir au tourisme. Moyennant quelques dépenses de confort ces funiculaires de travaux, armés pour le transport de poids vertigineux, et, par conséquent, dotés d'un superflu de sûreté de quoi réconforter les voyageurs les plus timides, sont devenus d'admirables auxiliaires pour le promeneur des montagnes. Leur plus grand charme peut-être, n'ayant point été créé pour les besoins de l'hôtellerie, c'est qu'ils débouchent en pleine nature sauvage, et vous déposent de plain-pied dans les solitudes alpestres. Celui de Barberine, par exemple, vous prend à Châtelard, dernière station suisse de la ligne du Val du Trient, au fond de cette froide et romantique impasse, et, par une pente à donner le frisson, vous transporte sans douleur dans les 2000 mètres, au séjour des derniers arrolles, sur le plus beau balcon que la nature ait imaginé pour contempler le royaume du Mont-Blanc. De là la montagne est à vous, au train de promenade: champs de rhododendrons, vastes et silencieux alpages d'Emosson, le lac de Barberine posé sur son barrage cyclopéen, où vous cherchez au fond de l'eau les vestiges d'une cabane d'antan, que l'électricité a noyée comme une chose inutile, puisque du même coup elle rapprochait de nous les Alpes d'une journée. En remontant du Tessin au Gothard, au palier de Piotta, où la vallée a joué des coudes pour se ménager un semblant de plaine, vous avez côté nord le funiculaire du Ritom, qui d'une droite impeccable, à peine moins que verticale, vous transporte à 800 m plus haut sur les nobles terrasses des lacs Tom et Ritom, des alpes de Piora, d'où la vue plonge, comme sur de minutieux reliefs de musées, ici sur le Tessin, là sur les Grisons. S'il vous est jamais arrivé de maudire le progrès qui banalise tout, et qui dans les cases montagnardes a pendu ses ampoules à la place où grésillait la lampe à beurre, vous pardonneriez là-haut à l'électricité, qui si complaisamment nous conduit par un bout de fil à ses sources, dans l'ineffable sérénité des hauts alpages, et nous rend ici au centuple la paix qu'elle nous a ravie à la ville.



Funiculaire du Ritom sur Piotta (Léventine)



Piora, Lac Ritom (Léventine)

Phot.: Borelli, Budry